

3. L'apprenti-sorcier

a. Comment le schéma narratif de l'épisode et les temps verbaux indiquent-ils la radicale différence de maîtrise de la magie des deux protagonistes ?

Τούτο ἐγὼ πάνυ ἐσπουδακῶς οὐκ εἶχον ὅπως ἐκμάθοιμι παρ' αὐτοῦ· ἐβάσκαينه γάρ, καίτοι πρὸς τὰ ἄλλα προχειρότατος ὢν. Μιᾷ δὲ ποτε ἡμέρᾳ λαθῶν ἐπήκουσα τῆς ἐπωδῆς, ἣν δὲ τρισύλλαβος σχεδόν, ἐν σκοτεινῷ ὑποστάς. Καὶ ὁ μὲν ὄχρητο εἰς τὴν ἀγορὰν ἐντειλάμενος τῷ ὑπέρῳ ἃ ἔδει ποιεῖν.

Malgré tous mes efforts, je ne trouvais pas le moyen d'apprendre ce secret de lui ; il le dissimulait jalousement, alors que pour le reste il était très obligeant. Mais un jour j'entendis à son insu l'incantation qui se composait seulement de trois syllabes : j'étais caché dans l'ombre. Puis Pancratès partit à l'agora, après avoir indiqué au pilon ce qu'il devait faire.

SI : Secret => Désir de savoir insatisfait => tentation d'acquérir le pouvoir des dieux sans être passé par toutes les étapes de l'initiation.

Elément perturbateur : une occasion se présente.

b. Pourquoi l'apprenti échoue-t-il ? Montrez l'ironie de Lucien.

Ἐγὼ δὲ εἰς τὴν ὑστεραίαν ἐκείνου τι κατὰ τὴν ἀγορὰν πραγματευομένου λαβὼν τὸ ὑπερον σχηματίσας ὁμοίως, ἐπειπὼν τὰς συλλαβάς, ἐκέλευσα ὑδροφορεῖν. Ἐπεὶ δὲ ἐμπλησάμενον τὸν ἀμφορέα ἐκόμισε, « Πέπαυσο, ἔφη, καὶ μηκέτι ὑδροφόρει, ἀλλ' ἴσθι αὔθις ὑπερον. » Τὸ δὲ οὐκέτι μοι πειθεσθαὶ ἤθελεν, ἀλλ' ὑδροφόρει αἰεὶ, ἄχρι δὴ ἐνέπλησεν ἡμῖν ὕδατος τὴν οἰκίαν ἐπαντλοῦν.

Le lendemain, pendant qu'il était occupé à l'agora, je pris le pilon, l'habillai de la même manière, prononçai sur lui les syllabes et lui ordonnai d'aller chercher de l'eau. Quand il rapporta l'amphore pleine, je lui dis : « Arrête, n'apporte plus d'eau, redeviens un pilon. » Mais il ne voulait plus m'obéir : il apportait sans cesse de l'eau, jusqu'au moment où, à force de puiser, il eut inondé toute notre maison.

Succès immédiatement suivi d'un échec. Référence possible : les écuries d'Augias (aventure d'Héraklès)

c. Pourquoi l'apprenti échoue-t-il ? Montrez l'ironie de Lucien.

Ἐγὼ δὲ ἀμηχανῶν τῷ πράγματι— ἐδεδίδειν γὰρ μὴ ὁ Παγκράτης ἐπανελθὼν ἀγανακτήσει, ὅπερ καὶ ἐγένετο— ἀξίνην λαβὼν διακόπτω τὸ ὑπερον εἰς δύο μέρη· τὰ δὲ, ἐκάτερον τὸ μέρος, ἀμφορέας λαβόντα ὑδροφόρει καὶ ἀνθ' ἐνὸς δύο μοι ἐγεγένητο οἱ διάκονοι.

Ne sachant que faire dans une telle situation (je craignais que Pancratès à son retour ne se mît en colère, ce qui d'ailleurs se produisit), je prends une hache et je coupe le pilon en deux morceaux. Alors ceux-ci – chacun des deux morceaux – saisirent des amphores et se mirent à apporter de l'eau : au lieu d'un serviteur, j'en avais deux.

Force rééquilibrante / Nouvel échec.

Hydre de Lerne / Mythe des androgynes (Banquet) = jeu d'initiés, clins d'oeil culturels.

Un héros burlesque (pilon) / Un Zeus totalement dépassé.

d. A quelle partie du schéma narratif correspond cette étape ? Comment Lucien boucle-t-il le récit d'Eucratès ?

Ἐν τούτῳ καὶ ὁ Παγκράτης ἐφίσταται καὶ συνεῖς τὸ γενόμενον ἐκεῖνα μὲν αὔθις ἐποίησε ξύλα, ὡς περ ἦν πρὸ τῆς ἐπωδῆς, αὐτὸς δὲ ἀπολιπὼν με λαθῶν οὐκ οἶδ' ὅποι ἀφανῆς ὄχρητο ἀπιών.

Sur ces entrefaites survient Pancratès. Comprenant ce qui s'était passé, il refit d'eux des bouts de bois, ce qu'ils étaient avant l'incantation, puis il me quitta sans que je m'en aperçusse ; il devint invisible et s'en alla je ne sais où.

Résolution : Succès de Pancratès / Echec du disciple qui a perdu son maître.

e. Situation finale / humour

Une double morale : laquelle ?

— Alors maintenant, dit Déinomachos, tu sais au moins transformer un pilon en être humain ?

— Oui, par Zeus, répondit-il, mais à moitié seulement, car une fois qu'il est devenu porteur d'eau, je ne suis plus capable de le ramener à son état antérieur, et notre maison sera forcément engloutie par l'eau qu'il puisera.

Conclusion. **Plaisir** du mythos (*philomythia*), mais la fiction est mensongère.

Fonction **didactique** / mise en garde contre un danger.

— N'allez-vous pas cesser, m'écriai-je, de raconter ces histoires monstrueuses, vous, des vieillards ? Si vous en êtes incapables, reportez au moins à un autre moment, par égard pour ces adolescents, vos récits invraisemblables et terrifiants, sinon, sans que vous vous en rendiez compte, ils seront contaminés par des terreurs et des fables extravagantes. Vous devez les ménager et ne pas les habituer à entendre des histoires pareilles qui resteront dans leur esprit, les troubleront et les obséderont toute leur vie, leur faisant redouter le moindre son et leur communiquant la superstition sous toutes ses formes.

« Que les petites gens un peu naïfs se laissent berner, soit, pense Lucien, mais que des esprits soi-disant éclairés y portent crédit, c'est le comble, d'autant que ces gens ont une responsabilité non négligeable vis à vis de leurs semblables, et en premier lieu de la jeunesse, dont ils ont en charge l'éducation morale. »

<https://bcs.fltr.ucl.ac.be/lucien/amis.html>